La Suite du Roman de Merlin, trad. par Stéphane Marcotte

Richard Trachsler

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9755>

DOI : 10.4000/studifrancesi.9755

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 415

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Richard Trachsler, « *La Suite du Roman de Merlin*, trad. par Stéphane Marcotte », *Studi Francesi* [En ligne], 152 (LI | II) | 2007, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9755> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9755>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

La Suite du Roman de Merlin, trad. par Stéphane Marcotte

Richard Trachsler

RÉFÉRENCE

La Suite du Roman de Merlin, trad. par STÉPHANE MARCOTTE, Paris, Champion («Traductions des Classiques du Moyen Âge», 70), 2006, pp. 936.

- ¹ Cet épais volume sort fort opportunément au moment où la *Suite du Merlin* (éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 1996), figure au programme de l'agrégation de Lettres. Stéphane Marcotte, un des plus proches collaborateurs de Gilles Roussineau, a accepté la charge de rendre accessible ce grand texte dans une traduction qui se veut, selon la formule consacrée, à la fois fidèle et lisible. Dans une *Introduction* complète et nuancée (pp. 13-84), il traite les aspects littéraires du texte et aborde prudemment (pp. 21-23) la question du statut du texte, exposant d'abord l'hypothèse de l'existence d'un cycle post-vulgate, puis, de façon plus convaincue, l'idée d'une création «sauvage», hors cycle, visant à amarrer le *Tristan* au *Lancelot-Graal*. Une *Bibliographie* sélective, mais ample (pp. 85-95), permet d'approfondir à loisir tous les points évoqués. La *Traduction* elle-même (pp. 99-878) suit bien sûr le découpage de l'édition Roussineau. Elle est accompagnée de notes de bas de page et suivie d'un très utile *Index des Éléments du Récit* (pp. 879-912), listant, sous des rubriques séparées, les personnages (y compris les anonymes), les lieux, mais aussi des noms communs, les fêtes du calendrier et toutes sortes de notions, regroupées par champs sémantiques. On peut ainsi commodément retrouver tous les passages où il est question de *chasse*, *couleur(s)*, *embarcation(s)*, mais aussi de *moustaches*, etc. On renoue donc d'une certaine façon avec la tradition des index que comportaient certains CFMA du temps de Mario Roques. Ici, une seconde série de quatre index, intitulée *Index critique* (pp. 913-920) comprend les noms des critiques modernes, la liste des œuvres citées, les références littéraires et mythologiques, ainsi qu'une rubrique consacrée aux *Problèmes de composition et divers* (p. 920). Dans cette dernière rubrique, on trouvera, par exemple, tous les paragraphes

contenant des *annonces*, des *interpolations*, etc. Quiconque a déjà essayé de repérer ce genre d'occurrences dans un roman arthurien en prose, appréciera grandement les instruments de travail mis à disposition par Stéphane Marcotte.

- 2 Le grand apport de cette publication se situe toutefois ailleurs. Tout au long des près de 900 pages du texte traduit, les notes de bas de page (qu'on complétera par la consultation des *Notes additionnelles* placées en fin de volume pp. 921-36) fournissent une discussion serrée du texte établi par Gilles Roussineau et des traductions antérieures. Elles s'interrogent sur le sens littéral du texte et justifient continuellement les choix proposés par la traduction en prenant en considération tous les éléments dont on peut disposer.
- 3 Le présent livre fait donc bien plus que simplement épauler les candidats à l'agrégation souvent désemparés devant un texte en ancien français. C'est un vrai travail scientifique, et, dans la collection des «Traductions des Classiques du Moyen Âge», un modèle à suivre.